



Colloque international

Quel(s) curriculum(a) pour les Objectifs du Développement Durable ?

Dialogues Nord/Sud pour penser l'éducation de l'anthropocène

5 et 6 Avril Montpellier 2018

Au moment où les systèmes éducatifs, dits formels et non formels, se mobilisent à l'occasion de la sortie de la nouvelle feuille de route « éducation 2030 » de l'UNESCO centrée sur les Objectifs du Développement Durable (ODD), il est primordial de se mobiliser aussi comme communauté de chercheurs en éducation. Les dix-sept objectifs définis par les Nations-Unis recoupent en effet l'ensemble de ce qu'il est convenu d'appeler dans la communauté francophone les « éducations à ». La mise en œuvre éducative de ces 17 objectifs constitue en soi un défi majeur pour le monde de l'éducation : s'agit-il de créer ex novo autant de nouveaux parcours ou dispositifs ? S'agit-il d'intégrer en les découpant ces objectifs dans les curricula existant ? S'agit-il de recomposer les curricula autour des ODD ? S'agit-il enfin d'une nouvelle utopie éducative, d'une hétérotopie (au sens de Durkheim) ou d'une visée normalisatrice néolibérale ? Comment les décliner selon les sphères géopolitiques et culturelles, au Nord et au Sud ? Ce colloque vise à mettre en débat ces questions selon un point de vue critique et scientifique.

Le point de vue curriculaire, en questionnant les parcours éducatifs tant dans leur dimension verticale qu'horizontale, et selon le principe de leur réticulation, en termes de progressivité, cohérences, ruptures et continuités verticales, et cohérences et spécificités horizontales, de référence, d'évaluation et de formation (Lebeaume, 1999), offre l'efficacité nécessaire pour examiner et problématiser ces questions. Ces registres et paramètres se complètent par des approches menées en termes de *curriculum possible, produit et potentiel* (Martinand, 2003), selon leur contexte politique et culturel, notamment différences Nord/Sud et les effets de genre.

L'idée de curriculum est donc à la fois l'objet et le moyen du questionnement proposé au service d'une orientation décisive : celle de l'élaboration progressive d'un projet d'éducation pour le monde de l'*anthropocène*, monde caractérisé par une incertitude radicale, un enchevêtrement inextricable des causalités des problèmes sociétaux, une imbrication entre action et connaissance, une hypercomplexité assumée (Godard, 2015).

Par ailleurs, certains auteurs dénoncent dans cette mobilisation du monde éducatif autour des enjeux sociétaux la tendance à une dérive individualiste de l'action publique, à un brouillage des

lignes de partages mises en place avec l'Etat Nation, au profit d'impératifs répétés sous la forme de slogans dont les textes d'encadrement de l'éducation se font le relais : « soyez autonome », « soyez responsables » et « prenez des initiatives ». Le risque est alors celui de l'empêchement de la réalisation de soi, finalité coutumière de l'Ecole, dans un processus de « double bind » facteur de stress et de pression mentale, socialement culpabilisante. Cette tendance fait aussi la part belle aux collectifs intrusifs érodant la part de liberté prônée par ailleurs (Rosanvallon, 2011).

Parmi l'ensemble des éducations à, celles relatives à un développement durable conduites sous la forme d'*actions éducatives* (Lange et Martinand, 2010 ; Lange, 2011) sont alors prototypiques et donnent l'occasion de prendre en charge ces défis sociétaux. Les « actions éducatives de développement durable » s'inscrivent à la fois dans la continuité des « actions éducatives » scolaires et en ruptures avec cette tradition (Lebeaume, 2012). Continuités, parce qu'elles existent sous des formes historiquement diversifiées depuis l'origine de l'enseignement général et obligatoire, notamment sous la forme d'une éducation hygiéniste ou sur les questions d'environnement et de nature. Ruptures, parce que la forme qu'elles prennent depuis la fin des années 70 s'inscrit dans le contexte de la mondialisation et vise à prendre en charge des enjeux globaux - enjeux environnement planétaires, inégalités sociales, environnementales et de santé – dans une perspective affichée de socialisation démocratique (Vincent et al, 2012). Elles sont aussi l'occasion de discuter et différencier les savoirs dans leur diversité d'une part, et les croyances d'autre part (Meirieu, 2016).

Deux tendances extrêmes de socialisation semblent ainsi se dessiner dans les orientations implicites ou explicites de ces éducations :

- Celle de leur instrumentalisation non questionnée au service d'un projet de société mondialisé, caractérisé par un appel à une responsabilisation individuelle accompagnant un processus de désengagement des Etats, constituant ainsi le *curriculum caché* de ces éducations au service du projet politique d'une mondialisation pensée sous le seul angle technico-économiste (Barthes et Alpe, 2013) ;
- Celle d'une responsabilisation collective liée à une effervescence territoriale renouant avec une créativité démocratique prise en charge par les populations locales. Si la finalité de l'Ecole a longtemps été celle de l'émancipation des individus comme sujet, la perspective d'un projet d'émancipation collective, centré sur la personne, naît à nouveau, enrichi des traditions pédagogiques radicales d'Amérique du sud (Barbosa de Oliveira, 2016). Fondée sur une *épistémologie de la vie quotidienne*, cette auteure revendique pour sa part le principe d'un *curriculum création quotidienne* émancipateur, source d'une démocratisation renouvelée. Elle rejoint d'une certaine façon l'idée d'une *épistémologie civique* revendiquée par O. Godard pour une pensée de la durabilité environnementale (2015).

Ces tendances sont alors à rapporter de façon complexe aux modes de solidarités en tension dans l'idée politique et mobilisatrice du développement durable.

Ce colloque se propose d'examiner ces questions :

- sur le plan épistémologique, car les enjeux de société que les « éducations à » prennent en charge s'inscrivent dans un processus de mise en correspondance avec une décentration de la recherche

académique sur des objets transversaux qui eux-mêmes questionnent la pluralité des sciences dans leurs rapports réciproques (Coutellec, 2015 ; Deffuant et al, 2015 ; van der Leew, 2016). Ces éducations questionnent aussi les rapports sciences-sociétés, l'égalité de l'accès aux connaissances et à la diversité des savoirs concurrents mobilisables ou à mobiliser en vue d'un agir collectif, responsable et durable ;

- sur le plan des acteurs, car les praticiens de l'éducation, scolaires et non scolaires, incarnent des finalités éducatives dans le rapport au savoir et au monde (Charlot et Kalali, 2017) qu'ils construisent par leurs pratiques. Les postures des chercheurs eux-mêmes doivent être questionnées car ils influencent les prises de décisions à des échelles diversifiées, mais aussi au travers des modalités et types de recherches qu'ils mettent en œuvre (Barthes et Lange, 2017).

Ce colloque sera ainsi l'occasion d'examiner la place et les orientations résultant de la prise en charge ou non des ODD dans les curricula existant, potentiels ou possibles de l'éducation/formation, dans les pays du Nord et dans les « Sud ». Les contributions pourront être relatives au monde scolaire, non scolaire ou de l'enseignement supérieur et menées d'un point de vue philosophique, épistémologique, ou didactique. Les orientations critiques seront particulièrement appréciées afin de préciser le domaine de validité des concepts scientifiques convoqués, en particulier celui de curriculum.

Les communications, au caractère théorique, empirique ou de témoignage, ou les posters pour les recherches en cours, seront proposées selon trois axes structurants mais interdépendants :

- L'axe (1) **politique** des finalités, orientations et missions éducatives qui en résultent ;
- L'axe (2) des **stratégies et des choix programmatiques** ;
- L'axe (3) **didactique** portant sur les dispositifs et contenus.

Les propositions, effectuées sous la forme d'un texte d'intention de 3000 signes environ, comportant 5 références majeures, et précisant le nom, l'appartenance institutionnelle, le statut de(s) auteur(s), la nature (théorique, empirique, témoignage, recherche en cours) et l'axe de contribution, seront envoyés simultanément aux deux coordonnateurs (cf adresses mails ci-dessous).

- **Calendrier**

Envoi des intentions de communications entre le 1^{er} octobre et le 10 novembre

Réponse des expertises du CS le 22 décembre

Inscription sur site dédié (en cours de finalisation, cf site du LIRDEF) à partir du 1^{er} novembre

Clôture des inscriptions le 16 mars 12h

- **Comité scientifique**

Nom	Institution	Pays
Nicole Awais	Université de Fribourg	Suisse
France Arboix-Calas	Université de Montpellier	France
Atf Azzouna	Université de Tunis El Manar (UTM)	Tunisie
Barbara Bader	Université Laval	Québec (Ca)
Marco Barocca Paccard	Université du Québec en Outaouais	Québec (Ca)
Angela Barthes	Aix-Marseille Université	France
Inès Barbosa de Oliveira	UERJ, Université de l'Etat de Rio de Janeiro	Brésil
Dominique Berger	Université Lyon 2	France
Adolfo Berrios	Université autonome du Chili	Chili
Sylvain Connac	Université Paul-Valéry Montpellier-3	France
Anne Cordier	Université de Rouen-Normandie	France
Eric Delamotte	Université de Rouen-Normandie	France
Jacqueline Descarpentries	Université Paris-8	France
Esoh Elamé	Université de Padou	Italie
Fadi El Hage	USJ, Université Saint Joseph de Beyrouth	Liban
Serge Franc	Université de Montpellier	France
Bénédicte Gendron	Université Paul-Valéry Montpellier-3	France
Hélène Hagège	Université de Montpellier	France
Abdelkrim Hasni	Université de Sherbrooke	Québec (Ca)
Philippe Hertig	Haute Ecole Pédagogique Vaud	Suisse
Didier Jourdan	Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand	France
Faouzia Kalali	Université de Rouen-Normandie	France
Salah-eddine Khzami	Université Cadi Ayyad, Ecole Normale Supérieure, Marrakech	Maroc
Mathias Kyelem	Université Norbert Zongo, Koudougou	Burkina Faso
Jean-Marc Lange (coord.)	Université de Montpellier	France
Joël Lebeaume	Université Paris Descartes	France
Alain Legardez	Aix-Marseille Université	France
Jean-Yves Léna	Université Jean Jaurès, Toulouse	France
Valérie Munier	Université de Montpellier	France
Véronique S. Okome-Beka	Ecole Normale Supérieure de Libreville	Gabon
Judith Razafimbelo	Université d'Antananarivo	Madagascar
Christian Reynaud (coord.)	Université de Montpellier	France
Abdellatif Souhel	Université Cadi Ayyad, Ecole Normale Supérieure de Marrakech	Maroc
Elena Theodoropoulou	Université de la mer Egée	Grèce
Geneviève Therriault	Université du Québec à Rimouski	Québec (Ca)
Frédéric Torterat	Université de Montpellier	France
Christine Vergnolle-Mainar	Université Jean Jaurès, Toulouse	France
Dawser Zinnedine	Université virtuelle de Tunis	Tunisie

- **Comité d'organisation**

France Arboix-Calas (UM_LIRDEF-DS), **Angela Barthes** (AMU-ADEF_LIRDEF-DS), **Sylvain Connac** (UPV-M3_LIRDEF-DS), **Serge Franc** (UM_LIRDEF-DS), **Hélène Hagège** (UM_LIRDEF-DS), **Agnieszka Jeziorski** (Post-doc, LIRDEF-DS), **Jean-Marc Lange** (UM_LIRDEF-DS), **Guy-Noel Pasquet** (UPV-LIRDEF-DS), **Christian Reynaud** (UM_LIRDEF-DS), **Carmen-Emanuela Rusu** (Post-doc, UPV_LIRDEF-DS), **Evariste Yogo** (Post-doc, LIRDEF-DS)

- **Préprogramme**

Jeudi 6 avril

Matin (10h-12h) : 2 Conférences de plénières

Roger-François Gauthier, Inspecteur général de l'administration de l'Education nationale et de la Recherche : *Penser l'éducation en termes de « curriculum », intérêts et difficultés* (titre provisoire)

Dominique Bourg, Université de Genève : *Point de vue critique sur les ODD* (titre provisoire)

Après-midi (14h-18h) : Ateliers en parallèle sur les 3 axes de questionnement

Soirée : repas de convivialité

Vendredi 6 avril

Matin (10h-12h) :

Conférence de plénière **Ines Barbosa de Oliveira**, Université de l'Etat de Rio de Janeiro : *"L'éducation pour le développement durable dans les curricula créés au quotidien des écoles"*

Table ronde « paroles des Sud »

Après-midi (14h-17h30)

Ateliers par axe

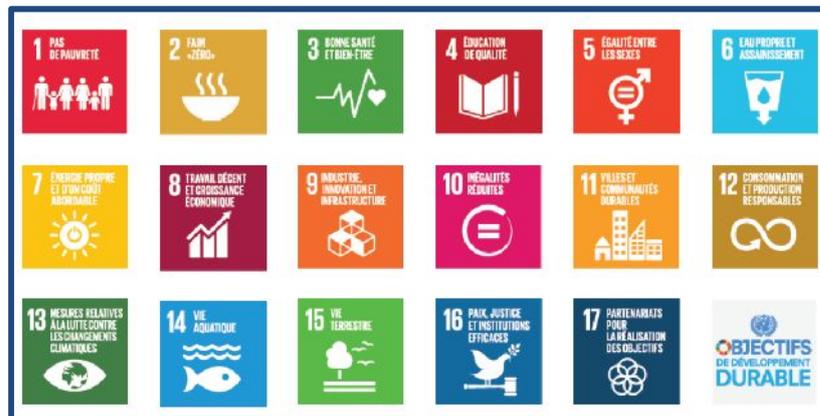
Atelier doctorants et post doctorants

Compte rendu final des travaux

Synthèse « grand témoin »

- **Références**

- Les 17 objectifs de Développement Durable, Organisation des Nations Unies, septembre 2015



- L'éducation en vue des objectifs de développement durable, Objectifs d'apprentissages, UNESCO, Avril 2017
<http://unesdoc.unesco.org/images/0024/002475/247507f.pdf>

- **Contacts**

Jean-marc.lange@umontpellier.fr

Christian.reynaud@umontpellier.fr

